

## **Agroecology In Action**

### **MA FERME EN AGROÉCOLOGIE, PLUS QU'UN MÉTIER, UN CHOIX DE VIE**

**(Par Isabelle Martin, agricultrice à Rossart, et membre Fugea)**

#### **Agroécologie ?**

Mon point de vue sur l'agroécologie, c'est avant tout une vision globale de la société et une remise en question perpétuelle. Par vision globale j'entends comprendre que « le tout est supérieur à la somme des parties » (gestalt).

Pour fixer les idées, je prends l'exemple de la banane bio. Une banane bio ne s'inscrit pas dans le cadre de l'agroécologie. Même si sa culture semble vertueuse, il n'en demeure pas moins qu'elle voyage sur des milliers de kilomètres et que, socialement parlant, elle n'est pas équitable (exploitation d'une main-d'œuvre bon marché, par exemple). Cela illustre la problématique des cultures commerciables qui se font au détriment des cultures vivrières, en affamant les paysans du tiers-monde tout en enrichissant les actionnaires des multinationales colonialistes. Il en va de même pour le coton, le café, le chocolat, le soja, quinoa... et toutes les autres productions exotiques qui voyagent.

L'agroécologie, c'est s'inscrire dans le développement durable, c'est respecter les trois piliers que sont l'écologie, le social et l'économique, tout en conjuguant le vivable, le viable et l'équitable. Défavoriser l'un par rapport à l'autre, comme exploiter la main-d'œuvre du tiers-monde, ce n'est pas du développement durable (voir la théorie du baquet).

#### **La ferme et l'agroécologie : le juste retour du fumier et de la prairie**

A mon sens, l'agroécologie sur une ferme, c'est le retour aux FONDAMENTAUX de l'Agronomie.

C'est-à-dire produire un HUMUS de qualité (ratio C/N optimal, comme le fumier bovin pailleux) pour favoriser des SOLS VIVANTS et FERTILES, dans le respect de la BIODIVERSITE. Exit donc la monoculture de soja (et donc de tofu), fût-elle-même bio.

L'agronomie « c'est le juste équilibre entre le sol-la plante-l'animal et le climat ». C'est donc s'adapter à son terroir et non l'inverse.

Dominique Soltner écrivait en 1982 (!) : « la plus grande erreur, c'est d'avoir dissocié les cultures de l'élevage, et d'avoir remplacé le fumier par des engrais chimiques, lesquels entraînent pesticides et herbicides. » Il écrivait également : « l'agriculture est un moyen extraordinaire de captation de l'énergie solaire. Il faut favoriser la politique de la prairie permanente ».

Outre le fait d'être basée sur l'énergie solaire, on peut ajouter d'autres vertus à la prairie permanente : ce sont les services agro-systémiques.

Ces services sont notamment :

- Le stockage du carbone (excellent pour rencontrer les objectifs de la COP 22 et du « 4 pour mille » lancé par Stephan Le Foll) ;
- La production d'oxygène ;
- La protection du sol (pas d'érosion, pas de coulées de boue...) ;
- La production de vers de terre (cette espèce clé-de-voûte bio-indicatrice d'un sol en bonne santé) ;
- La production d'une biodiversité élevée (oiseaux, insectes, petits et gros mammifères, haies, mares, bocages, réservoirs de plantes endémiques...) ;
- La résilience face aux aléas climatiques ;
- La filtration des eaux ;
- La haute valeur naturelle (pas d'engrais, pas de phyto...) ;
- Un « savant » mélange ancestral de graminées et de légumineuses ;
- L'esthétisme du paysage (milieux ouverts, haies, mares...) ;
- Les ressources génétiques (espèces endémiques...) ;
- ...

A côté de ces services écosystémiques qui mériteraient, à eux seuls, une protection particulière de la part du monde politique, il faut ajouter, et ce n'est pas le moindre, la production d'herbages de qualité (prairies et foin) qui assurent l'autonomie fourragère. Et l'autonomie fourragère assure la liberté (pas d'achat d'aliments complémentaires, pas de cultures coûteuses comme le maïs, pas de soja, pas de phyto, pas d'engrais, pas de labour...).

### **Symphonie pastorale en Ardenne : voir tableau 1**

Parce que ma ferme se situe sur le plateau ardennais, la réponse qui me semble la plus pertinente pour l'inscrire dans l'agroécologie, c'est le système herbager extensif et autonome, basé sur la prairie permanente.

- Le système herbager assure les prairies et le foin qui nourrissent le troupeau grâce à l'énergie solaire. Le troupeau donne du fumier pailleux dont le ratio C/N est optimal. Cette matière organique nourrit la pédofaune dont les fameux vers de terre qui fertilisent le sol et transforment la litière en humus de qualité (stockage carbone). Le sol est vivant, en bonne santé : les herbages poussent et génèrent une biodiversité élevée, ainsi que l'alimentation du bétail herbivore.
- Le système extensif assure l'autonomie fourragère et la mise en prairie des animaux. Les vêlages groupés au printemps permettent de profiter d'une herbe riche et abondante qui favorise l'allaitement naturel sans compléments artificiels et permettent aux veaux de vivre en plein air.
- Le système autonome vise à rendre la ferme indépendante des agro-fournisseurs. L'herbe produite est un aliment équilibré, varié (prairies multi-espèces) spécialement

indiqué pour nourrir des herbivores. Le coût et la qualité de la ration sont maîtrisés. Le foin apporte les fibres longues dont ont besoin les estomacs des ruminants, nul besoin d'inventer des « bacs à saliver ». Le foin est plus respectueux de la biodiversité que d'autres techniques de récolte (Claude et Lydia BOURGUIGNON).

- La prairie est la culture adaptée à l'Ardenne. (S'adapter à son terroir et non l'inverse). L'herbe y pousse spontanément et naturellement, sans artifices cultureux, en un savant mélange ancestral de graminées et de légumineuses.

### **L'élevage lié à la prairie permanente est agroécologique**

En résumé, on peut dire que l'élevage lié à la prairie permanente est basé sur l'**énergie solaire**. Cette énergie solaire assure l'alimentation des herbivores qui produisent viande, lait, cuir, laine, traction animale, fertilisation, vers de terre, humus de qualité, biodiversité élevée...

**En extrapolant sur la fin probable et souhaitable des énergies fossiles et polluantes, je pense que l'élevage lié à la prairie permanente est capable de s'adapter à un monde sans énergies polluantes tout en générant une biodiversité élevée.**

« L'élevage à l'herbe » s'inscrit dans le développement durable et mériterait une attention particulière de la part des pouvoirs publics et beaucoup plus de respect de la part des citoyens.

**Tableau 1: Vision globale de mon système herbager basé sur la prairie permanente :**  
**« le tout étant supérieur à la somme des parties »**

